

La Dépêche : journal quotidien

I. La Dépêche : journal quotidien. 1944-08-19.

Conditions d'utilisation

Les documents du domaine public

Rosalis, la bibliothèque numérique de Toulouse a été réalisée à partir des outils développés par la Bibliothèque nationale de France (BnF) pour sa bibliothèque numérique Gallica. Hébergée par la BnF, elle donne accès à des documents numérisés qui, pour la plupart, sont des reproductions d'originaux appartenant au domaine public et conservés par la Bibliothèque de Toulouse ou un des établissements partenaires.

Les œuvres entrées dans le domaine public sont librement réutilisables sous réserve de mentionner l'auteur et la provenance sous la forme suivante :

« Auteur – Ville de Toulouse, Établissement de conservation-Rosalis, cote ».

Les contenus sous licences libres ODbL et CC-BY-SA

Les notices décrivant les documents sont publiées sous la [licence ODbL \(Open Database License\)](#). Les textes du blog et du site (Coupes de projecteur, expositions virtuelles, articles...), ainsi que quelques œuvres intellectuelles (photographies, dessins, illustrations, plans, croquis, écrits littéraires, etc.) dont la ville de Toulouse est titulaire des droits patrimoniaux, sont rattachés à la [licence Creative Commons CC-BY-SA 4.0](#).

Vous êtes libres :

- de partager : vous pouvez copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats;
- de créer : vous pouvez produire des œuvres originales à partir de ces contenus;
- d'adapter : vous pouvez remixez et transformer ces œuvres, textes ou notices.

Cependant, vous devez :

- mentionner la paternité : vous devez faire figurer le nom de l'auteur et la source de l'œuvre ou des données descriptives.

La forme pour indiquer la paternité des œuvres (livres imprimés, photographies, manuscrits...) sera la suivante :

« Auteur – Ville de Toulouse, Établissement de conservation-Rosalis, cote »

Pour ce qui est des notices et des textes de médiation, la forme sera :

« Ville de Toulouse, Rosalis ».

• partager aux conditions identiques : Dans le cas où vous transformez ou créez à partir du matériel composant l'œuvre originale, vous devez diffuser l'œuvre modifiée dans les mêmes conditions, c'est à dire avec la même licence avec laquelle l'œuvre originale a été publiée. La mention des licences libres [ODbL](#) et [CC-BY-SA 4.0](#), doit être indiquée de manière visible et à proximité immédiate des informations réutilisées.

Les conditions spécifiques d'utilisation

Quelques contenus disponibles sur Rosalis sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents marqués par la mention Conditions spécifiques d'utilisation ne peuvent être réutilisés sans l'obtention préalable de l'autorisation du titulaire de droits, sauf dans le cadre de la copie privée. Pour utiliser ces documents, contactez : webmestre.bibliotheque@mairie-toulouse.fr
- des reproductions numériques provenant des collections de la Bibliothèque nationale de France. Celles-ci sont signalées par la mention "Source : Bibliothèque nationale de France". Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la vente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ([en savoir plus](#)).

- des reproductions de documents conservés dans d'autres bibliothèques. Ceux-ci sont signalés par la mention « Source : Nom du partenaire ». L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques ou institutions de leurs conditions de réutilisation.

La Bibliothèque de Toulouse s'engage à retirer tout document en cas de réclamation de son auteur ou des ayants droit de ce dernier. Pour tout renseignement ou réclamation, contactez : webmestre.bibliotheque@mairie-toulouse.fr

En savoir plus

Pour plus de précision sur les licences adoptées sur le site Rosalis, vous pouvez consulter :

- la [délibération](#) adoptée par le conseil municipal de la ville de Toulouse le 23 juin 2017,
- la [licence ODbL](#),
- la [licence Creative Commons BY SA 4.0](#).

LES GRIEFS DE ROME contre les autorités anglo américaines

Berne, 18 août. — Le Saint Gall fait apprendre de Rome, au sujet de la situation en Italie, que les reproches dévis par la presse italienne se résument dans les trois points suivants : Les Italiens sont invités à combattre contre les Allemands, mais les Anglo-Américains ne les approvisionnent pas en armes et en équipements nécessaires ; Refus de fournir les matériaux nécessaires aux travaux de reconstruction ; Situation alimentaire toujours inquiétante dans les territoires occupés par les Anglo-Américains.

Le même journal suisse ajoute que le nouveau gouvernement italien a été installé pour administrer la détresse. — (O. F. I.).

L'influence de Moscou

Berne, 18 août. — Dans l'article de fond du « Bund » on constate l'immigration de Moscou dans les affaires d'Italie. L'auteur donne un exposé des difficultés auxquelles se trouvent opposés les gouvernements de Badoglio et de Pomboli, et démontre que leur tâche a toujours été déboulée du fait que les Anglo-Américains y sont mêlés. Plus loin, il est déclaré que ces derniers prennent une attitude plus équivoque en face des Italiens. On ne sait jamais si l'Italie fait partie des vaincus des nations belligérantes. La duplicité des Anglo-Américains est compréhensible si l'on prend en considération que cette attitude ressort d'un nouveau facteur dans ces jeux compliqués. Ce nouveau facteur est Moscou. — (O. F. I.).

En marge des faits

Parallèle

Le monde connaît seulement aujourd'hui les conditions de l'armistice italo-américain de septembre 1943. Les historiens les mettront peut-être un jour en parallèle avec celles auxquelles la France souscrivit en juin 1940. Pour l'heure, notre devoir, qui est celui de l'informatrice et non celui de l'historien, peut se borner à confronter les faits et les textes.

Les conditions de l'armistice franco-allemand avaient été ainsi définies dans la déclaration que fit, le 21 juin, le führer Adolf Hitler aux plénipotentiaires français : « L'Allemagne, dit-il, textuellement, n'a pas l'intention de donner aux conditions d'armistice un caractère d'ignominie à l'égard d'un adversaire aussi brave. »

Quatre jours plus tard, le Maréchal Pétain, alors chef du gouvernement, ayant pris connaissance de la convention, la commentait en ces termes :

« L'honneur est sauf. Nul ne fera usage de nos avions et de notre flotte. Nous gardons les unités terrestres et navales nécessaires au maintien de l'ordre de la métropole et de nos colonies. Le gouvernement reste libre. La France ne sera administrée que par des Français. »

Et, à l'époque, parlant des répercussions de notre défaite sur notre situation financière, M. Baudoin pouvait dire :

« Le franc vaudra ce que vaudront les Français. »

Enfin, le Maréchal de France, chef de l'Etat, quatre mois après, analysant les rapports entre vainqueurs et vaincus, déclarait dans un message solennel :

« En présence d'un vainqueur qui aura su dominer sa victoire, nous saurons dominer notre défaite. »

Comme le répétait le Maréchal, nous sauvegardions l'honneur, nous gardions une armée dans la France

LA DÉPÉCHE DU SOIR

JOURNAL DE LA DEMOCRATIE

Le Petit Toulousain

1 fr. 50

DIRECTRICE : 57, rue Bayard, Toulouse. — Tél. : 259.51 | 75. ANNEE. — No 27,687
Bureaux de Paris : 4, fg Montmartre. — Tél. : Guttenb. 34.02 | Samedi 19 août 1944

A MADRID

M. DE LEQUERICA a pris possession de ses fonctions

Madrid, 13 août. — Dès son arrivée à Madrid, M. de Lequerica a pris possession de ministre des affaires étrangères. Les ambassadeurs de nombreux pays et à Lisbonne, le sous-secrétaire aux affaires étrangères, ainsi que le haut personnel de ce département et le service de presse et de propagande assistaient à cette cérémonie.

Le nouveau chef de la diplomatie espagnole a prononcé à cette occasion une

brève allocution dans laquelle il a notamment déclaré : « L'Espagne a suivi une politique étrangère : celle qui a été pratiquée avant la mort du comte Jordana et qui continuera à être suivie maintenant. C'est politique, définie à tout moment par le général Franco, et poursuit sans changement et avec les développements fixés par les circonstances et les intérêts du pays ». — (O. F. I.).

Les relations hispano-portugaises

Madrid, 8 août. — Le hebdomadaire « El Espanol » consacre un intéressant article à la politique extérieure de l'Espagne.

« L'Espanol, écrit ce journal, a les yeux tournés vers la Méditerranée et doit donc faire avant toute une politique méditerranéenne. Mais il convient de ne pas oublier pour autant que l'Espagne est aussi rivière de l'Atlantique et, comme telle, a le devoir de ne pas négliger ce facteur dans la conduite de ses relations internationales. »

non occupée et dans nos colonies, demeurées toutes sous notre souveraineté, y compris les anciennes possessions allemandes, nous gardons notre flotte, nous conservons la direction de notre monnaie, notre trésor artistiques, nous avons « un gouvernement libre dans la dignité » et rien de ce qui nous était laissé ne devait se retourner contre notre ancienne alliée, la Grande-Bretagne : voilà quelle était, à la fin de 1940, la situation de la France, d'après les déclarations les plus autorisées et les plus officielles.

A l'inverse, le maréchal Pétain, alors chef du gouvernement, ayant pris connaissance de la convention, la commentait en ces termes :

« L'honneur est sauf. Nul ne fera usage de nos avions et de notre flotte. Nous gardons les unités terrestres et navales nécessaires au maintien de l'ordre de la métropole et de nos colonies. Le gouvernement reste libre. La France ne sera administrée que par des Français. »

Et, à l'époque, parlant des répercussions de notre défaite sur notre situation financière, M. Baudoin pouvait dire :

« Le franc vaudra ce que vaudront les Français. »

Enfin, le Maréchal de France, chef de l'Etat, quatre mois après, analysant les rapports entre vainqueurs et vaincus, déclarait dans un message solennel :

« En présence d'un vainqueur qui aura su dominer sa victoire, nous saurons dominer notre défaite. »

Comme le répétait le Maréchal, nous sauvegardions l'honneur, nous gardions une armée dans la France

PAUL LEAUTAUD laureat de l'Academie 4.500 fr. de bouillie pour les chats

Paris, 13 août. — Le 72 ans, Paul Léautaud, le savoureux auteur du « Petit Ami », et sous le pseudonyme de Maurice Boissard, le critique « coupable » de tant de feuilletons dramatiques, tour à tour féroces ou fantaisistes, Paul Léautaud vient donc de recevoir un prix de 4.500 francs de l'Académie française.

En Grèce, on donnait des couronnes de laurier, c'est-à-dire la consécration de la gloire. On se demande ce que signifient ces sommes infimes distribuées sous la Coupole à des écrivains qui ont fait leur œuvre et leur vie sans avoir jamais reçu d'encouragements.

Paul Léautaud, qu'André Billy entra par erreur il y a deux ans, porte depuis un tiers de siècle sa tête de vieux cabot profondément sculptée et que le temps ne peut plus vieillir.

Ecrivain de race, on a voulu le rattacher aux grands classiques du dix-septième siècle. C'est une erreur évidente. Il n'a de parenté ni avec les précurseurs et les lettristes de Louis XIII, ni avec les écrivains tout latins tels que Guizot de Balzac et Descartes, ni avec l'ample Bossuet, ni avec le torrentiel et elliptique Pascal, ni avec le dévouement et l'humour changeante de l'auteur, celle des admirables épistolières du grand siècle qui enseignent le dix-huitième siècle et tout d'abord Voltaire !

Et c'est à un écrivain charmant et tourmenté de ce grand dix-huitième siècle, au prince de Ligne, que Paul Léautaud devrait emprunter, pour ses œuvres complètes, ce titre parlant : « Ma tête en liberté ». Peut complaisant à ses propres souffrances, mais pitoyable pour la peine des hommes, Léautaud pratique cette redoutable vertu : la franchise. C'est dire que ses chroniques théâtrales provoquent maintes fois des orages. Et le critiquant trop sincère ne fut pas sans recevoir des coups.

Autant il trouve raison ? Je ne sais. Mais on peut dire que peu d'hommes ont comme lui le sens de la qualité littéraire et du lyrisme. C'est Paul Léautaud qui fit un sort, dans le milieu du « Mercure de France », en le récitant à tout venant, à la « Chanson du mal-aimé », lorsque Guillaume Apollinaire était encore inconnu :

Voie lactée, ô cœur lumineuse Des blancs ruisseaux de Chanaan Et des rôps blancs des amoureuses... Et qui emboucha le premier la trompette pour saluer la naissance de ce chef-d'œuvre : « La jeune Parque ? Léautaud encore ! Un peu amer et déçu par les pétites de la vie littéraire, qu'il était bien placé pour connaître. Paul Léautaud s'est toujours consolé auprès des bêtés du mal que font les hommes.

On a souvent parlé de sa ménagerie : « de Fontenay-aux-Roses : chiens, chats, une guenon. Aussi peut-on espérer que, revenant sur son intention de refuser le prix de l'Académie, Paul Léautaud l'acceptera avec un sourire ironique en se disant : « Cela fera 4.500 francs de bouillie pour mes chats ! »

Paul DERREE.

LE RAVITAILLEMENT de Paris

M. Laval confère avec M. Cathala

Paris, 13 août. — Le président Pierre Laval a conféré à Paris avec MM. Pierre Cathala, ministre, secrétaire d'Etat à l'économie nationale, et aux finances ; Jean Bichelleton, ministre, secrétaire d'Etat aux communications, et François Chasseigne, ministre, secrétaire d'Etat au ravitaillement. L'entretien a porté sur le ravitaillement de la région parisienne.

Nos formations blindées sont passées à la contre-attaque et ont repoussé vers l'est et le sud-est les Nord-Américains attaquant dans le secteur d'Argentan.

Des forces motorisées ennemis ont poussé vers l'est en direction de la Seine moyenne et vers le sud-est en direction de la Loire. La ville de Dreux a été perdue après un dur combat.

Autour de Chartres et d'Orléans de violents combats se sont déclenchés.

En Bretagne, plusieurs attaques ennemis dans la zone de combat de Brest ont été brisées par le tir concentré de notre défense.

Dans la citadelle de Saint-Malo, la garnison continue à opposer une résistance héroïque. La batterie Cezembre a brièvement malgré le puissant tir ennemi.

Sur le littoral sud de la France, les combats acharnés se poursuivent contre l'adversaire qui amène sans cesse des renforts par voie de airs et par mer. Après une lutte acharnée il réussit à percer dans la ville de Cannes.

Des unités légères de la marine allemande et des forces de protection ont coulé devant la côte de l'océan Atlantique dans les premières heures de la matinée du 15 août, au cours de plusieurs combats avec une formation avale britannique supérieure, deux destroyers et endommagé un croiseur. Une unité allemande a été coulée, une autre gravement endommagée.

Le pain de Paris, a-t-il déclaré, est à ses portes, en Beauvais et en Brie. Je fais appel aux paysans pour qu'ils mettent en marche les batteuses et qu'ils entassent le blé dans les silos. Qu'ils portent ensuite leur blé au moulin le plus proche. Je les y invite, je les y autorise, malgré tous les règlements en vigueur. »

Meilleur transporter ce blé. Il faut pour cela des camions et des conducteurs ayant du cran. M. Chasseigne fait appel à tous les propriétaires de camions de Paris et de l'Ile-de-France pour qu'ils fassent l'impossible pour mettre en état de marche les véhicules nécessaires.

« Aucun Français, ajoute-t-il, en cette heure de détresse, ne peut s'opposer au ravitaillement des femmes et des enfants de Paris.

Paysans de l'Ile-de-France, battez le pied pour Paris. »

Le Métro est supprimé

Paris, 13 août. — En raison du manque d'électricité, le trafic du Métropolitain a été supprimé.

Avant la conférence pour la sécurité mondiale

Une note des Soviets au gouvernement américain

Washington, 18 août. — M. Cordell Hull a annoncé au cours de sa conférence de presse qu'il avait reçu une note du gouvernement soviétique relative à la position de ce pays dans les pourparlers de la conférence pour la sécurité mondiale après la guerre qui doit se tenir prochainement aux Etats-Unis. Interrupped par un journaliste qui demandait si la note de l'U.R.S.S. exprimait des vues conformes à celles de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur ce problème.

Cordell Hull a répondu qu'il n'avait pas encore en le temps matériel d'examiner en détail ce document et qu'il ne pouvait faire de déclarations à ce sujet.

Washington, 18 août. — M. Cordell Hull a annoncé au cours de sa conférence de presse qu'il avait reçu une note du gouvernement soviétique relative à la position de ce pays dans les pourparlers de la conférence pour la sécurité mondiale après la guerre qui doit se tenir prochainement aux Etats-Unis. Interrupped par un journaliste qui demandait si la note de l'U.R.S.S. exprimait des vues conformes à celles de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur ce problème.

Cordell Hull a répondu qu'il n'avait pas encore en le temps matériel d'examiner en détail ce document et qu'il ne pouvait faire de déclarations à ce sujet.

Sur le front de Lettonie, nos grenadiers ont maintenu leurs positions au nord de Birsen contre des nouvelles puissantes attaques bolcheviques. 43 chars ennemis ont été anéantis dans la grande boucle de la Vistule durant la journée d'hier.

Dans le secteur de part et d'autre de Wrballen, les Soviets ont poursuivi, durant toute la journée d'hier, leur tentative de percée, appuyée par de fortes formations de chars et par l'aviation de combat. Les combats acharnés se poursuivent.

Sur le front de la Lettonie, nos grenadiers ont maintenu leurs positions au nord de Birsen contre des nouvelles puissantes attaques bolcheviques. 43 chars ennemis ont été anéantis dans la grande boucle de la Vistule durant la journée d'hier.

En Estonie, nos troupes sont toujours engagées dans des combats acharnés avec les forces bolcheviques avançant à l'ouest de la Pleskau. Les avions de combat allemands soutiennent les combats terrestres dans ce secteur, attaquant avec succès les voies de transbordement entre le lac Peipus et le lac Pleskau. Onze cargos lourdement chargés ont été coulés.

Au cours de durs combats dans le secteur central du front de l'Est, les formations de l'aviation et la D.C.A. d'une flotte aérienne ont détruit, dans les six ou trois jours.

MELBOURNE. — On annonce que les mariages entre soldats américains et les jeunes Australiennes se font de plus en plus nombreux.

IMP. TOULOUSE PRÈS D'ARGENTAN, LES ALLEMANDS ONT REPUSSE les formations de chars américains

Dans les points de débarquement de la Côte d'Azur de durs combats sont en cours

La flotte et l'aviation du Reich coulent 2 contre-torpilleurs et endommagent un cuirassé, un croiseur et deux transports de 18.000 tonnes

Dans le secteur central du front de l'Est, l'aviation et la D.C.A. d'une seule flotte aérienne ont détruit, en six semaines, 889 chars allemands et abattu 1.217 avions.

La défense aérienne a abattu 49 avions ennemis.

Des formations de bombardiers ennemis ont attaqué des localités dans le centre et le sud de l'Allemagne. A Magdebourg et Dessau, notamment, des dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dom